

ENCORE UN VŒU BIEN ACCOMPLI.

La petite Françoise, âgée de huit ans, fille de Jean Marquer, se trouvant près du moulin, dit Vauferrier, tomba dans la chute, et la violence du courant l'entraîna sous la roue, où elle resta plus d'un quart d'heure, privée de tout secours. Le meunier arriva enfin et remarquant que le mouvement dans le moulin était irrégulier, il voulut en connaître la cause. L'ayant découverte, il court, tout ému, trouver la mère de l'enfant qui de son côté accourt sur le lieu du sinistre. L'enfant était toujours sous la roue : on arrête la chute ; on retire la pauvre petite, on l'enveloppe d'un linge et on la porte ainsi au moulin. L'enfant avait la bouche fermée, serrant les dents d'une manière convulsive : elle resta ainsi une grande demi-heure. Sa pauvre mère n'y tenait plus, à ce triste spectacle, et elle allait se retirer lorsque les assistants lui persuadèrent de recommander son infortunée enfant à la bonne sainte Anne et de promettre un pèlerinage à son Sanctuaire, si elle la ramenait à la vie.

La mère éplorée consentit à tout, et elle fit le vœu d'aller au sanctuaire de la sainte. Elle achevait à peine de parler, que la petite Françoise, à la vue de tous, se mit à respirer et à donner d'autres signes de vie. Sur ces entrefaites, arrive le père de l'enfant : il ratifie le vœu de sa femme et le renouvelle pour lui-même. La petite continue à se sentir mieux : le lendemain elle était parfaitement guérie. Il lui restait seulement, ça et là, quelques cicatrices pour montrer combien nombreuses avaient été les blessures que la roue du moulin lui avait faites. Ses parents accomplirent leur vœu avec une très-grande fidélité. De nombreux témoins oculaires attestèrent ce fait prodigieux dans l'examen juridique.